

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

24 mars 2023. Un an de guerre en Ukraine. Une amie protestante m'a envoyé l'affiche de la *Journée de prière pour la Paix* au Petit Espace Fusterie, derrière le Temple, toujours en travaux. C'est un local aménagé dans un abri de chantier. Je rentre : des chaises, une bougie allumée, une musique douce et un homme qui m'accueille. Je suis seule et je prends place. « La paix..., prier pour la paix en Ukraine, mais comment ? ». Qu'est-ce qu'une petite prière peut faire face à autant de violence et de haine ? Je fais silence et j'attends. Sans le décider, je récite dans ma tête un « Je vous salue Marie » et une question absurde m'assaille : « Ai-je le droit dans un lieu protestant ? ».

Prier pour la paix... Je songe aux soldats et j'ai envie de leur dire : « faites la grève », mais je me corrige, ce n'est pas si simple. Les pensées s'entrechoquent. Je pense à la peur des combattants, des personnes qui ont tout perdu : la vie, un être cher, leur maison... Je m'adresse à Dieu et je lui demande de se manifester, d'apporter un peu de lumière et d'amour. Je réclame un miracle, un immense miracle pour que cessent toutes les guerres: « Sois présent Jésus. Aide-nous à retrouver l'intelligence de l'amour, nous sommes aveuglés, ouvre nos yeux, montre-nous le chemin de la Paix ». Petite prière exaltée. Je quitte le lieu, pas très convaincue d'avoir prié pour la paix. Un miracle rien que ça !

Il est vrai que depuis quelques jours, je réfléchis beaucoup aux miracles. Pas étonnant : c'est le thème de la 8e édition des Rendez-vous cinéma de l'ECR *IL EST UNE FOI* ! Des films, des débats, des invités. Le public sera-t-il au rendez-vous ? Le monde s'intéresse-t-il aux miracles ? C'est le pari de cette édition au programme du 3 au 7 mai aux Cinémas du Grütli (cf. pp 3, 4-5).

Avec ce numéro, nous disons au revoir à Carmen Maruri qui part à la retraite. Dans son témoignage (p. 6), elle raconte sa joie d'avoir travaillé pour l'Église. Elle ne dit pas les heures qu'elle a offert par dévouement et souci de faire toujours au mieux pour que le complexe système de fichiers informatiques participe lui aussi à la grande mission de l'Église. Merci Carmen !

Silvana Bassetti



SOMMAIRE

ARTICLES

- IL EST UNE FOI : le cinéma interroge le miracle pp.4-5
 ECR: Bonne retraite Carmen p.6
 LIRE: Dieu parle en silence p.7
 SAINT IRÉNÉE : l'unité sans uniformité pp.8-9

RUBRIQUES

- Billet de la Représentante de l'évêque p. 2
 Opinion p. 3
 Annonces pp. 10-11
 À Genève - Synode pp. 12-13
 En bref pp. 14-15
 Agenda p. 16

Image - Dies Judaicus du 5 mars 2023. Messe chantée en hébreu, en l'église St-Antoine-de-Padoue, avec participation juive, catholique, orthodoxe et protestante.

Le jour du judaïsme a été institué il y a 12 ans, a indiqué l'abbé Alain René Arbez, délégué au dialogue catholiques et juifs. Cette fête souhaite rappeler chaque année aux chrétiens l'origine et la dimension hébraïque de leur foi.

CARÊME, UN TEMPS DE RENCONTRE

Je lis dans la presse que le fossé entre générations se creuse. Ce qui est vrai pour la société l'est sans doute également en Eglise.

Je pense aux invitations de notre Tradition pour le Carême, offertes chaque année avec fidélité pour que la Parole du Christ ne tombe pas aux oubliettes du rythme effréné de nos vies : la prière, le jeûne, l'aumône (Mt 6, 2-6.16-18, lectures du mercredi des Cendres). Je les cite dans cet ordre parce que la prière soutient à mon sens nos efforts de réduction et de solidarité. Dieu en donne la force et l'élan, ce peut d'ailleurs être un objet de notre prière.

De quoi est-il question dans ces invitations, sinon de relation(s) ? Avec le Seigneur qui a toujours l'initiative de la rencontre, certes, mais également avec nos frères et sœurs en humanité, pouvant être répartis aux quatre coins de la terre. Le calendrier d'*Action de Carême* et *Pain pour le prochain* nous rappelle à quel point tout, sur la planète, est intimement relié et entremêlé, sans que nous en ayons toujours conscience. Des conférences sont également organisées.

Quel rapport, donc, avec mon incipit ? Le dialogue. Car une relation sans dialogue n'est pas possible, et pour tenter de combler, ou du moins, de remblayer un tant soit peu l'écart entre générations, le dialogue est une clé. Un dialogue franc, ouvert et volontaire, qui peut - qui doit ? - déplacer.

En ce sens, le jeûne peut ne pas être que de nourriture, il peut aussi revêtir la forme de temps supplémentaire au service de la relation. L'aumône peut ne pas être que pécuniaire, elle peut permettre d'investir plus avant nos relations. La prière peut ne pas être qu'un dialogue avec Dieu seul, elle peut également s'orienter vers une relation vraie à autrui, à commencer par nos proches. Car comme nous a rappelé un prêtre de notre canton, Bruno Fuglistaller (s.j.) dans un message par voie informatique pour ce temps de Carême, « c'est toujours dans la relation au frère et à la sœur que je peux rencontrer Dieu ».

Pourquoi ce temps de Carême ne serait-il pas, aussi, une belle occasion de raviver le dialogue avec, notamment, nos grands-parents pour les uns, nos petits-enfants pour les autres ?

Dans quelques domaines que ce soit, à commencer par notre cœur, ne laissons pas les fossés se creuser, et invoquons le Seigneur pour nous y aider.

A chacune et chacun, je souhaite une belle continuation de Carême, et d'arriver à la nuit pascale le cœur assoupli par ce temps béni. La Vie, celle du Ressuscité, nous attend à bras ouverts. ■

Fabienne Gigon

Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève



©R. Lusser

Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève, est en congé maternité !

Pendant cette période, ses adjoints, Isabelle Nielsen et Michel Colin, se tiennent à votre entière disposition.

Par ailleurs, pour toute question vous êtes invités à vous adresser à Mercedes Lopez (mercedes.lopez@ecr-ge.ch), secrétaire du Bureau pastoral de la Région diocésaine de Genève.



IL EST UNE FOI FAIT DES MIRACLES !

Depuis 2015 IL EST UNE FOI propose au public genevois un festival un peu particulier, car son thème change tous les ans et qu'aucun prix n'est remis puisque nous avons le luxe de pouvoir convoquer les plus grands maîtres du 7e art, vivants ou disparus.

Pour cette 8e édition, du 3 au 7 mai, aux cinémas du Grütli c'est le MIRACLE(S) qui est à l'honneur. Au fil des éditions, nous avons sondé le MOYEN-ÂGE (2015), les TROUBLES (2016) liés à la foi, les ORIGINES (2017) des religions et des croyances, L'APOCALYPSE (2018), la place des femmes dans le monde avec SPIRITUELLE (2019), les voies de la spiritualité avec ITINÉRANCE(S) (2021), celles de la nature et de l'intelligence artificielle avec CRÉATION RE-CRÉATION (2022), et enfin, le MIRACLE(S), thème que nous ne pouvions éviter dans le cadre d'un festival à vocation spirituelle.

Le cinéma est une porte ouverte sur le monde et les cinéastes, croyants ou agnostiques se sont toujours confrontés aux questions de la foi, de l'invisible. Tout film, en ouvrant sur l'inattendu, sur l'inouï, sur l'autre, sur le jeu miroitant des valeurs, montre que, loin du religieux, le spirituel n'est jamais là où on l'attend. Décrypter le sens du sens, lire le grand théâtre animé où se rejoue, dans la magie de l'image, l'éternelle dramaturgie de la perte ou du salut qui, acteur ou spectateur, fait l'intimité de nos vies, telles sont les humbles raisons d'un festival non religieux, mais sensible à la cause et en tout cas concerné par le regard intérieur que les cinéastes portent sur le monde.

Cette aventure qui semble vouloir se poursuivre, est rendue possible grâce à la ferveur des membres bénévoles du comité cinéma, l'ouverture d'esprit de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) qui n'est jamais intervenue dans les choix effectués, aux sponsors, aux Cinémas du Grütli et partenaires qui ont permis de remplir notre petite « cassette », sans oublier le public, un public de fidèles auquel vient s'ajouter

régulièrement de nouveaux curieux, prêts, eux aussi, à s'interroger sur la marche du monde, grâce à un film.

Sans oublier les débats !

80 débats en sept éditions, 130 films, huit conférences, 30 diffusions en EMS et huit en établissement carcéral et plus de 11'000 spectateurs plus tard, IL EST UNE FOI tient sa route, sa ligne, son concept qui a pour objectif d'aller vers l'autre et de dialoguer, échanger, discuter et, bien sûr, s'interroger et se rencontrer.

Alors que se met en place la 8e édition, je me dis que la 10e n'est pas loin... Qui aurait cru que le chemin nous emmènerait jusque-là ? Sans doute personne !

Mais voilà. C'est un fait, une réalité. Nos thèmes sont souvent définis deux ans à l'avance et, même si les mises en place de chaque édition demeurent un parcours sinueux, ce fameux chiffre qui sonne comme un anniversaire, doublé d'un bilan visant à voir plus loin, demeure mystérieux, intimidant.

C'est une perspective réjouissante, mais, avant de fêter nos 10 ans, nous vous attendons pour célébrer le MIRACLE(S) de la vie, du quotidien, de la résurrection, de la guérison, de la rédemption, de l'apparition, et de l'amour, bien entendu, du 3 au 7 mai au Grütli ! ■



Geoffroy de Clavière

Geoffroy de Clavière
Délégué général

IL EST UNE FOI

ECR
les rendez-vous cinéma

Lire également les pages 4-5

IL EST UNE FOI : QUAND LE CINÉMA INTERROGE LE MIRACLE

Le miracle est à l'honneur des Rendez-vous cinéma de l'ECR, IL EST UNE FOI, du 3 au 7 mai prochains aux Cinémas du Grütli. Au programme : 28 films et 10 débats avec de nombreux invités.

« Il n'y a plus de miracles aujourd'hui », déclare le patriarche Morten Borgen dans *Ordet* (1955), adaptation de la pièce du pasteur luthérien Kaj Munk. Au fil d'une réflexion autour de la présence ou l'absence de Dieu et de ses manifestations aux humains, ce drame intimiste du Danois Carl Theodor Dreyer se conclut pourtant par une résurrection miraculeuse ! Le miracle n'a cessé de séduire les auteurs du 7^e art. Festival de cinéma dédié aux questions spirituelles, IL EST UNE FOI « ne pouvait-il que se pencher un jour sur ce thème », écrivent **Bertrand Bacqué**, directeur artistique, et **Norbert Creutz**, membre du comité cinéma d'IL EST UNE FOI et critique cinématographique.

Miracles intimes et miracles publics

Sous le titre *Miracle(s)*, le programme de cette 8^e édition propose une palette de 28 films sélectionnés parmi un corpus bien plus vaste et aborde les enjeux du miracle au travers de nombreuses fictions d'origines et d'époques différentes. Dans les œuvres retenues, le miracle cinématographique se limite « à la définition stricte de phénomènes inexplicables qui semblent attester de l'intervention d'une force supérieure, peut-être de nature divine. Au minimum il s'agit d'un heureux hasard (prière exaucée, retrouvailles inespérées, obstacle levé, etc.), de manière déjà plus nette, d'une apparition qui guide ou apaise, le plus souvent d'une guérison qui échappe à la science. Le miracle ultime étant bien sûr la résurrection, qui vient contredire l'idée que la mort serait la fin de tout », expliquent Bertrand Bacqué et

Norbert Creutz. Au cinéma, « qu'ils existent ou non et qu'on y croie ou non, les miracles posent avant tout question. Ils créent une brèche vers un au-delà invisible, lancent le défi de l'irreprésentable ».

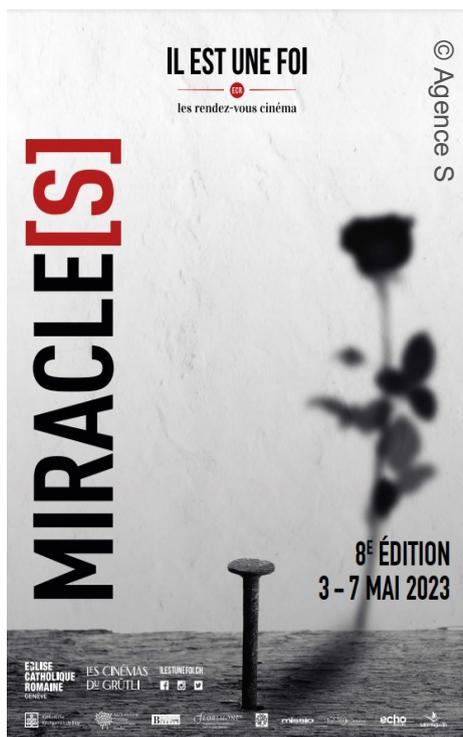
Les films au programme questionnent le miracle dans ses différentes formes. *Les Anges du péché* (Robert Bresson, 1943) plonge ainsi le spectateur dans un duel d'âmes entre une religieuse et une criminelle tandis que *La Légende du saint buveur* (Ermanno Olmi, 1988), Lion d'Or au Festival de Venise, narre l'incapacité d'un clochard à saisir la grâce qui lui est accordée. Autre combat, celui de Thomas, jeune toxicomane engagé dans un chemin de rédemption au sein d'une communau-

té catholique dans *La Prière* (2018) de Cédric Kahn, cinéaste qui compte parmi les invités d'IL EST UNE FOI. La rédemption comme miracle ? Telle est aussi l'histoire du pasteur à la foi ébranlée par tous les maux du monde actuel dans *First Reformed* (2017) de Paul Schrader.

Les lieux saints de Lourdes et de Fatima ne pouvaient manquer au programme et sont présents à travers le récit historique de *Fatima* (2020) de Marco Pontecorvo et le regard ironique du *Lourdes* (2009) de Jessica Hausner. Mais la question du complexe processus de validation d'un miracle par l'Église apparaît encore plus clairement dans *L'Apparition* (2018) du réalisateur Xavier Giannoli, autre invité de cette 8^e édition.

Grands classiques

Plusieurs grands classiques ont trouvé une place de choix : côté américain, les fameux



Dix commandements (1956) de Cecil B. DeMille et le plus sceptique *Elmer Gantry* (1960) de Richard Brooks, côté européen *L'Amore - Il miracolo* (1948) de Roberto Rossellini, avec Anna Magnani, et *Simon du désert* (1965) de Luis Buñuel, la comédie *Miracle à l'italienne* (1971) de Nino Manfredi ou encore le plus austère *L'Amour à mort* (1984) d'Alain Resnais.

Mais le programme s'ouvre également sur d'autres horizons moins courus, comme la Russie de *L'Île* (2006), essai mystique de Pavel Lounguine au cœur d'un monastère orthodoxe, ou alors le Mexique de *Lumière silencieuse* (2007) de Carlos Reygadas, drame situé dans une communauté menonites. Avec *La Déesse* (1960) de Satyajit Ray, on quitte même le monde judéo-chrétien pour l'hindouisme, lui aussi travaillé par la question du miracle. Quant à *La Lune de Jupiter* (2017) du Hongrois Kornél Mundruczó, il s'agit d'une fable fantastique qui imagine, loin de toute religion, un espoir incarné par un réfugié syrien hors du commun.

La plupart de ces films sont cités dans le livre *Cinémiracles - l'émerveillement religieux à l'écran* du critique de cinéma Timothée Gérardin, qui accompagnera cette édition d'IL EST UNE FOI. Dans cet essai tout récent (2020), Gérardin souligne avec acuité comment « lorsqu'il s'intéresse aux miracles religieux, le cinéma reproduit la querelle dont le miracle a pu faire l'objet à l'intérieur des religions, qui ont toujours cherché à le distinguer des prodiges et des supercheries fabriqués pour émerveiller les foules, mais aussi des manifestations d'un pouvoir magique occulte devant plus au diable qu'à Dieu. »

Anti-miracle et miracle laïc

En projection tardive, la programmation s'ouvre également à deux films d'« anti-miracles », qui postuleraient plutôt une intervention du diable dans notre monde : le

vénéneux *Ne vous retournez pas* (1973) de Nicolas Roeg et une « préquelle » au célèbre *L'Exorciste* intitulée *Dominion* (2005), film rarissime de Paul Schrader. Sans oublier, en guise d'ouverture de la manifestation, la projection de *Miracle en Alabama* (1962) d'Arthur Penn, la fameuse histoire de la petite sourde-muette Helen Keller, qui représente une sorte de « miracle laïc ».

Jeune public

Enfin, pour le public plus jeune et en matinées scolaires, IL EST UNE FOI propose quatre films : le dessin animé *Pinocchio* (2012) d'Enzo D'Alò et Lorenzo Mattotti, un *Jésus* (2018) très inattendu du Japonais Hiroshi Okuyama, *Le Papillon bleu* (2004) de Léa Pool et *Life of Pi* (2012) d'Ang Lee.

Les invités aux débats

Aux côtés des réalisateurs **Cédric Kahn**, **Kornél Mundruczó** et **Xavier Giannoli**, et de l'auteur **Timothée Gérardin**, IL EST UNE FOI aura l'honneur d'accueillir **Mgr Charles Morerod** avec le directeur de Missio **Erwin Tanner-Tiziani** pour un débat après la projection de *Fatima*, le philosophe et essayiste **Philippe Sers**, **Marion Muller Collard**, théologienne et directrice des éditions *Labor et Fides*, **Nathalie Sarthou-Lajus**, philosophe et rédactrice en cheffe adjointe de la revue *Etudes*, **Marie Céneq**, pasteure et membre du comité cinéma IL EST UNE FOI, **Maria Tortajada**, chercheuse et professeure de cinéma (UNIL), l'abbé **Pascal Gobet** et le pasteur **Blaise Menu**.

Réservez ces dates dans vos agendas et découvrez le programme et les coups de cœur de nos cinéphiles sur <https://ilestunefoi.ch/>. ■ (Sba/leuf)

Lire également page 3

ACTUALITÉ

PÈLERINAGE INTERDIOCÉSAIN DE PRINTEMPS DE LA SUISSE ROMANDE À LOURDES

Le traditionnel pèlerinage diocésain, présidé cette année par Mgr Jean Scarcella, aura lieu du **21 au 27 mai 2023** (version longue) ou du **24 au 27 mai 2023** (version courte).

Info : lqf@pelerinagelourdes.ch ou +41 79 245 21 30.

Inscription : www.pelerinagelourdes.ch



ANNONCE

CARMEN, 35 ANS À L'ECR: BONNE RETRAITE ET MERCI !

Tout le monde connaît Carmen, la responsable informatique du Vicariat de la rue des Granges, désormais nommé Maison diocésaine de Genève. Cette nouvelle dénomination est l'un des nombreux changements dont elle a été la témoin privilégiée durant les 35 ans passés au service de l'Église catholique romaine (ECR) à Genève. À l'âge de 65 ans, le 31 mars 2023, elle prendra la retraite. Plus que méritée ! Merci Carmen.

Née à Lima, au Pérou, en 1958, Carmen Maruri est arrivée à Genève dans les années 80 avec sa sœur, Liliana Buendia, qui travaille aussi à l'ECR. Rien ne prédestinait Carmen à travailler dans l'informatique ni pour l'Église, elle qui avait suivi un cursus universitaire en sciences économiques. Mais un jour son père l'a inscrite à un cours qui lui a donné le goût de l'informatique. C'est ainsi que, arrivée en Suisse, elle a décidé de suivre une formation d'opérateur d'exploitation chez IBM.



En 1988, elle est donc engagée par l'ECR : « Je n'imaginai pas que l'on pouvait travailler en Église en faisant de l'administratif et en tant que catholique je suis contente d'avoir servi l'Église à ma façon. J'ai commencé comme opératrice de saisie à une époque où il y avait encore des fichiers sur papier. Aujourd'hui j'évolue dans le Cloud ! », résume-t-elle. Cela lui a demandé de mettre à jour ses compétences d'année en année, la plupart du temps « en autodidacte. », souligne-t-elle.

En plus de trois décennies, « j'ai vu défiler les secrétaires généraux, de M. Morand à M. Pittet, et les évêques, avec Mgr Grab, puis Mgr Farine » Ensuite sont survenues les nominations du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, et de la Représentante de l'évêque, Mme Fabienne Gigon. « Plus qu'une évolution c'est une révolution. Au début, nous étions moins nombreux, mais plus d'ecclésiastiques et de pastorale, avec par exemple une personne de l'officialité pour les causes en nullité de mariage. J'ai tout vécu et cela m'a fait évoluer dans le sens d'une plus grande ouverture », dit-elle. Ce qui l'a fait tenir 35 ans, « c'est la confiance manifestée par les secrétaires géné-

raux » et un cadre de travail « humain et bienveillant : j'ai pu trouver un équilibre entre vies de famille et professionnelle, avec une famille qui a accepté les horaires de travail souvent trop longs et des collègues qui m'ont soutenue dans les moments difficiles, quand j'ai été malade ou quand j'ai perdu ma première fille, en 1998. Avec la foi, j'ai pu surmonter cette épreuve. Ma deuxième fille est aujourd'hui maman et moi je suis grand-mère. Un nouveau souffle de vie, un grand bonheur ».

Au cœur de son activité, la gestion du fichier central des catholiques de Genève, une tâche plus complexe depuis que, en 2020, le Bureau cantonal de la population ne transmet plus les informations aux Eglises. « Mon travail a été de répondre aux besoins informatiques de l'ECR, du matériel à la messagerie et du fonctionnement du système à l'exploitation de la base de données et sa mise à jour, afin que ces informations puissent être mises à disposition des différents services, administratifs ou de la pastorale. Je suis constamment en contact avec toutes les paroisses, les secrétaires notamment, pour les introduire aux nouveaux systèmes. Mon dernier défi a été l'installation du nouveau système de gestion de l'annuaire. Un travail gigantesque », dit Carmen qui a prolongé son activité d'une année, après avoir atteint l'âge de la retraite.

En 35 ans, Carmen ne s'est jamais réveillée en se disant « je n'ai pas envie d'aller au boulot », mais aujourd'hui elle se réjouit de la retraite. Elle ne rentrera pas au Pérou : « Avec mon mari, nous irons en Espagne, pour être plus près de ma fille et de ma petite fille ». ■ (Sba)

DIEU, MODE D'EMPLOI À DESTINATION DES AFFLIÉS

Dans « *Ce qu'il reste de Dieu* », Blaise Menu n'y est pas allé par quatre chemins. « *La Bible transpire Dieu... le divin y suinte à toutes les pages.* » Les mots sont rudes, prononcés par un fin théologien qui connaît comme sa poche sa Genèse, ses prophètes - surtout Elie – son Job, son Jésus dont la parabole du figuier en bourgeons « a un goût de rance », son Lazare, ses Jean, Luc et les autres.

Devant le public de « Un Auteur, un Livre », à La Madeleine en mars dernier, ce pasteur de l'Église protestante de Genève, entre autres modérateur émérite de la Compagnie des pasteurs et des diacres, a souligné que c'est Matthieu Mégevand qui lui a inspiré le titre de son livre. Dans « Ce qu'il reste des mots », le tout nouveau directeur éditorial chez Bayard, précédemment chez Labor et Fides, avait proposé en 2012 une exploration des limites de ce qui peut être exprimé face au malheur. Et, de malheur, il en est fortement question dans les « Vagabondages bibliques » à la recherche de Dieu, de Blaise Menu.

D'accord, La Bible « dégouline » de Dieu. Mais « combien faut-il de prières pour l'émouvoir (le mouvoir) ? » se demande l'auteur qui semble faire écho au « Eloï, Eloï, lama sabaqthani ? » de l'encloué sur « son bois ». Pour répondre, le pasteur s'est attaché à rechercher « des textes qui osent s'affranchir de l'évidence de croire pour explorer les territoires du doute, de la révolte, de la détresse, de l'abandon, de l'inexplicable, de l'injustifiable, de l'absurde et de l'abyssale absence de Dieu. »

Car, c'est un truisme bien sûr, mais dont on ne se lasse malheureusement pas, « la vie nous épargne rarement ». Et quand cela se produit, « il arrive que Dieu se trouve raturé, tracé de l'horizon personnel pour obsolescence, indécence ou inutilité. » Le rejet peut être puissant, très puissant sur le moment. Alors Dieu ne sait que dire ni que faire et, comme Job, l'individu frappé par la foudre du malheur se trouve complètement désespéré : « Dieu passe près de moi et je ne le vois pas ; il s'en va, je n'y comprends rien » (Job, 9,11).

Blaise Menu pose la question : s'agira-t-il d'accepter ? Nous serions enclins à nous y



résoudre, car quelle autre voie emprunter ? Mais cela lui paraît impossible : « c'est déjà trop dire et justifier par la bande ce qui n'a pas besoin de l'être ; on peut accueillir dans la confiance, bien qu'intranquillisée. Mais accepter... comme s'il s'agissait de moraliser le mal subi. Pour le rendre supportable ? Acquiescer est plus doux et plus juste. »

Alors, va pour *acquiescer*. Bien que « dans la nuit, les mains tendues sans faiblir, je refuse tout réconfort » (Psaume 77). Ne pas accepter, refuser tout réconfort... La tisane que nous sert Blaise Menu ne sera probablement pas au goût du premier affligé. Mais on ne peut que lui donner raison : « ce verset abrite un enseignement d'une belle clairvoyance... Il est des paroles de consolation qu'il faut savoir refuser : elles ne rassurent que celles et ceux qui les émettent et qui se trouvent trop gauches et indisposés face au chagrin d'autrui, peut-être d'être renvoyés à leurs propres fragilités et fêlures mal nommées et irrésolues.... L'accompagnement est un art délicat... »

Ce qui doit compter, ajoute-t-il, « après avoir déposé les illusions, c'est de rester en éveil, attentifs aux signes de vie accessibles, ceux qui nous concernent : relations entre personnes, en famille, en couple, entre amies et amis... Veiller c'est admettre l'absence et attendre la présence. Ce qu'il reste de Dieu constitue alors un travail d'épure spirituelle et théologique sans précédent, un renoncement radical aux imaginaires dont le mouvement n'est pas sans rappeler le retrait où Dieu se place au terme de son grand œuvre de création, au septième jour, et où il se tient peut-être depuis, enfoui. Comme Souffle qui passe : Dieu parle en silence... et il n'est décidément pas facile à suivre ni à comprendre ».■

Pascal Gondrand

SAINT IRÉNÉE : L'UNITÉ DES CHRÉTIENS SANS UNIFORMITÉ

Le dominicain Sylvain Detoc, enseignant à l'Institut catholique de Toulouse, a rappelé, lors d'une conférence à Genève, la fécondité de la conception irénéenne de l'unité pour aujourd'hui. Saint Irénée, le deuxième évêque de Lyon, est reconnu pour avoir établi au IIe siècle un pont spirituel et théologique entre l'Orient et l'Occident. L'année dernière, en pleine semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le pape François a posé un geste œcuménique fort en le proclamant « docteur de l'unité ».

L'orateur a retiré bonnet et écharpe, il sourit à l'assemblée avant de s'emparer de son téléphone : « Le 21 janvier, cela fera un an que le pape François a proclamé saint Irénée docteur de l'Église avec pour titre celui de « docteur de l'unité ». Paradoxalement, « le dernier docteur de l'Église, et donc le plus jeune, est en réalité le plus ancien d'entre tous », affirme encore Sylvain Detoc, docteur en théologie. En visite à Genève le 20 janvier, c'est à la Paroisse Saint-Paul que ce spécialiste de saint Irénée a partagé quelques-unes de ses connaissances lors d'une conférence.

Des communautés persécutées

« Chez Irénée, évêque de Lyon à la fin du IIe siècle, la question de l'unité se pose avec une grande acuité ». Une intensité encore décuplée par l'adversité, comme nous l'indique l'orateur en évoquant le martyr de la communauté de Lyon en 177. En effet, d'une part, le rapide essor de ces structures ecclésiales nées, tout comme Irénée, en Asie Mineure et qui se diffusent ensuite dans le reste de l'Occident font

face à de nombreuses persécutions. D'autre part, ces communautés nouvelles puisent leurs racines dans la diversité culturelle et religieuse, ce qui provoque déjà au IIe siècle des querelles dont nous trouvons un bon exemple dans la lettre d'Irénée à Victor, évêque de Rome.

« Ce dernier menace d'excommunier les Églises qui continuent de fêter Pâques avec les juifs, comme le faisaient encore les chrétiens d'Asie Mineure, alors que les communautés de l'Ouest avaient déjà fixé la fête de Pâques au dimanche suivant le 14 Nisan ». Pour l'évêque, cette différence calendaire pose un vrai problème pour l'unité de l'Église. Saint Irénée, au contraire, n'en voit aucun. « Pour lui, le calendrier liturgique n'engage pas la foi, ce n'est qu'une histoire de cuisine interne. »

Pâques avec les juifs

Il est d'ailleurs bien placé pour faire la leçon à Victor : « À Smyrne, son lieu d'origine, il fêtait Pâques avec les juifs. À Lyon, très vraisemblablement comme les communautés locales ». Dans ce contexte encore



extrêmement fragile, « Irénée a su développer une sorte de mode d'emploi de la foi chrétienne transmise par les apôtres, par des méthodes d'interprétation, de lecture et de compréhension afin de ne pas se laisser tromper par cette impression de fracture et de division que l'on peut parfois avoir ».

Aux disputes s'ajoutent, le danger du gnosticisme qui gagne du terrain. En ardent « zéléteur de l'Alliance du Christ », il devient urgent de penser théologiquement l'unité en évitant soigneusement les conceptions fermées et exclusives. Saint Irénée a donc proposé une réflexion qui pose les fondements pour sa communauté, puis pour l'Église universelle. « Pour les Grecs, la notion de symphonie, autrement dit lorsque cela résonne bien ensemble, est un critère de vérité. Irénée transpose cette idée de symphonie pour nous faire entrevoir l'unité de plusieurs réalités qui, elles aussi, existent dans la foi catholique ».

Également fidèle à une compréhension de l'Homme marqué par la liberté, mais aussi la croissance, il conçoit moins l'unité comme un état de fait, ou un résultat que comme un état d'esprit. En d'autres termes, le « disciple » de Polycarpe formé en Orient, devenu ensuite évêque en Occident, n'a jamais pensé l'unité en termes figés, mais en tant que dynamique. « On comprend à l'école d'Irénée, que l'unité n'est de loin pas l'uniformité, mais plutôt l'art de saisir l'harmonie, la cohérence et la beauté de l'ensemble tout en étant capable de reconnaître les particularités et les singularités de chacune des parties qui forment cet ensemble ». ■ (cath.ch/mb)

*Textes et images Myriam Bettens pour
cath.ch*

IRÉNÉE DE LYON

On connaît peu de choses de la vie d'Irénée, dont la chronologie est mal établie. Irénée est né en Asie Mineure, vraisemblablement à Smyrne, entre 130 et 140. Il témoigne avoir connu saint Polycarpe, qui lui-même avait connu l'apôtre Jean. Arrivé en Gaule vers 157, il s'associa aux travaux de Pothin, premier évêque de Lyon. Quand Pothin périt victime d'une persécution de Marc Aurèle, en 177, Irénée est choisi pour le remplacer.

Son épiscopat est marqué par une forte expansion missionnaire : un grand nombre de diocèses furent fondés par des missionnaires envoyés par Irénée. C'est le cas de Besançon et Valence qui doivent à l'évêque de Lyon leurs premiers pasteurs. Soucieux de l'unité de l'Église, il met en valeur son nom d'homme de paix. C'est ainsi qu'il intervient auprès du pape lors de la querelle autour de la date de Pâques.

Il est le deuxième évêque de Lyon, au II^e siècle entre 177 et 202. Il est un des Pères de l'Église. Il est le premier occidental à réaliser une œuvre de théologien systématique. Il rédige ses œuvres afin de présenter la doctrine catholique contre les thèses gnostiques. Il meurt à Lyon en 202 après la publication d'un édit de persécution par Septime Sévère. D'après les témoignages tardifs de Jérôme, au Ve siècle, et de Grégoire de Tours, au VI^e siècle, il serait mort martyr à cette occasion. ■

BH (cath.ch)

ACTUALITÉ

ENSEIGNEMENT DE THÉOLOGIE CATHOLIQUE CONFÉRENCE PUBLIQUE

Dans le cadre de l'enseignement catholique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève sur le thème : questions actuelles en théologie pratique, par le professeur **François-Xavier Amherdt** (UNIFR) aura lieu la conférence publique

« Les funérailles aujourd'hui: des rites pour dire à-Dieu »

Date: Mardi 18 avril 2023 à 18h15

Lieu : Uni Mail – salle M1160



ANNONCE



CHRÉTIENS D'ORIENT, PASSEURS D'ÉTERNITÉ

L'Association Chemin de Solidarité avec les Chrétiens d'Orient (CSCO) a le plaisir de vous inviter à la conférence de **Pascal Maguesyan**, Chargé de mission de l'association *Mesopotamia*, auteur-photographe.
Vendredi 12 mai 2023 à 20h

Salle de la Paroisse catholique du Christ-Roi, 6 ch. de l'Épargne, 1213 Petit-Lancy

« Passeurs d'éternité... »

Il faut envisager cette conférence comme un voyage exploratoire et en images, au cœur des communautés chrétiennes du Moyen Orient et des défis que ces communautés affrontent depuis plus de 100 ans.

Les Chrétiens d'Orient sont des passeurs d'éternité. Ils sont les héritiers des plus anciennes civilisations de l'Antiquité, les sentinelles d'une métamorphose radicale de la destinée humaine, les témoins privilégiés des plus incroyables mutations culturelles, les acteurs volontaires ou contraints de certains des plus grands bouleversements géopolitiques.

De l'Égypte à l'Iran, en passant par la Syrie, le Liban, l'Irak, Israël, la Palestine, la Turquie, l'Arménie et l'Artsakh, les chrétiens d'Orient sont confrontés à des défis spirituels, civiques et politiques inouïs, au risque de disparaître.

Que reste-t-il en 2023 du témoignage chrétien dans son berceau géographique, là où se manifestèrent ses prophètes, là où Dieu fit alliance avec l'humanité, là où ses disciples fondèrent le monachisme, là où s'épanouirent les premières communautés ?

Dès 21h30, verre de l'amitié.

TABLE DE LA P(P)AROLE – RÉSURRECTION

Pour goûter à la Résurrection à travers les textes et des regards d'artistes

Dates et horaires : les jeudis 27 avril, 4, 11, 25 mai, 1er juin 2023 de 19h00 à 21h00

Lieu : Centre Œcuménique de Catéchèse, rue du Village-Suisse 14, 1205 Genève

Animation : Amandine Beffa, Bruno Fuglistaller et Christine Lany Thalmeyr

Organisation : [Pastorale des chemins](#) (catéchèse et formation)

Contact : info.scc@cath-ge.ch

Les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu, la goûter, la savourer, et la laisser résonner avec nos vies et nos paroles, en veillant au respect de chacun dans ses interrogations et sa recherche personnelle. Aucune connaissance préalable n'est requise.

Possibilité de participer aux rencontres à n'importe quel moment du parcours.

DONNER OU SE DONNER ? LE SENS RELIGIEUX DU DON

Conférence débat

avec Matthieu Ricard, Haïm Korsia, Metin Ardit

Modération: François Dermange

Jeudi 27 avril à 17h30

Auditoire U600. Retransmission U300

Uni Dufour, Rue du Général-Dufour 24, 1204 Genève



UN JOUR AU MONASTÈRE

Date : mardi 25 avril 2023

Lieu : Communauté des Sœurs de la Charité de Sainte Jeanne-Antide Thouret
(247, rue Sainte Jeanne-Antide Thouret – F – 74800 La Roche-sur-Foron)

Objectif : Vivre une rencontre avec la Communauté, en particulier avec la Sœur responsable, et en découvrir les itinéraires et les projets missionnaires.

Animation : Monique Desthieux et Raphaël Pasquier

Inscription : Monique Desthieux : 079 249 77 53 - monique.desthieux@bluewin.ch

Gare Cornavin :Départ du train pour La Roche-sur-Foron à **9h47** (Voie 2, direction Annecy)

Retour : train Départ à 16h23. Arrivée à Genève-Cornavin : 17h12

Plus d'informations:: www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

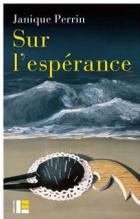
LE SERMON SUR LA MONTAGNE

Jésus et les Pharisiens

Conférence par l'abbé Alain René Arbez,
délégué au dialogue catholiques et juifs

Mardi 11 avril à 18h30 Eglise St-Jean XXIII -

35, Ch. Adolphe-Pasteur--Petit-Saconnex



UN AUTEUR UN LIVRE

Un auteur Un livre vous donne rendez-vous avec **Janique Perrin**
et son livre « **Sur l'espérance...** »

Samedi 29 avril à 11h

Temple de La Madeleine

WEEK-END DE RESSOURCEMENT « VENEZ, ET VOUS VERREZ ! »

Ces deux jours offriront aux participant(e)s l'occasion de plonger dans un climat de silence. Les journées seront rythmées par des temps de méditation (selon l'école de John Main) et de marche méditative, des brefs apports autour de la place des sens dans la vie spirituelle, des ateliers, du temps personnel et une célébration de clôture.

Dates et horaires : du vendredi 28 avril (18h00)

au dimanche 30 avril 2023 (17h00)

Animation : Catherine Charrière (communauté mondiale de méditation chrétienne Suisse),
Nils Phildius (resp. Maison bleu ciel), Federica Cogo (resp. Sentiers spirituels)

Lieu : La Soleillette, Bogève (France)

Prix : 200 euros (pension complète + location salle commune) + supplément de 36 euros pour une chambre individuelle, à verser en guise de confirmation de l'inscription.

Pour les frais d'animation, un panier sera mis à disposition sur place

Logement : en chambre double ou individuelle en fonction du nombre de places disponibles.

Repas : les repas seront végétariens (merci de nous communiquer si vous avez d'autres restrictions alimentaires)

Transports : co-voiturage entre les participants - **Délai d'inscription** : 5 avril 2023

En cas de désistement après le 20 avril, le montant versé ne pourra pas être remboursé.

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch ou 077 441 17 80 (F.Cogo)



SAINT VALENTIN : UNE SOIRÉE SOUS LE SIGNE DU RÊVE

Le 14 février dernier, une douzaine de couples de Genève ont fêté la St-Valentin « autrement » : avec un bon repas, une messe et des outils pour prendre soin de son conjoint et de son couple. Une soirée placée sous le signe du rêve : « *Quand la capacité de rêver se perd dans une famille, les enfants ne grandissent pas, l'amour ne grandit pas, la vie s'affaiblit et s'éteint.* » (Pape François dans *Amoris Laetitia* 169)

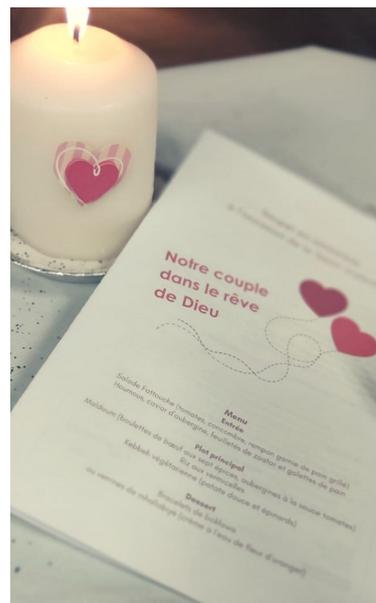
Organisée par la pastorale des familles de Genève, la soirée a débuté par une messe ouverte à tous célébrée par l'abbé Pascal Desthieux dans la très belle église de la Sainte-Trinité ; un moment de grâce pour se replonger dans les racines de l'Amour, tel que l'Évangile nous le signifie.

Puis cap sur un joyeux apéritif dans les locaux de la paroisse avec un jeu pour brièvement faire connaissance entre couples. Enfin chaque couple s'est installé à une table privée délicatement décorée, pour un tête à tête délicieux et animé.

Ambiance intimiste et un petit carnet individuel pour soutenir les échanges sur le thème « Notre couple dans le rêve de Dieu ». De l'apéro au dessert, quatre étapes étaient ainsi proposées pour cheminer dans le monde des rêves personnels, de couple, mais aussi le rêve de Dieu pour nous !

Le livret de cette soirée était également disponible pour les couples qui souhaitent vivre cet échange à la maison, et il est encore en ligne car il n'est jamais trop tard pour prendre soin de l'autre et de son couple. Alors, si vous le souhaitez, laissez-vous emmener...3, 2, 1, c'est parti ! Rêvez ! ■

<https://pastorale-familles-geneve.ch/saint-valentin/>



APPEL DÉCISIF DES ADULTES

Le 26 février 2023 à la paroisse Saint-Loup de Versoix, une célébration de la Parole a réuni entre 40 et 50 catéchumènes du canton de Vaud et de Genève qui seront baptisés à la veillée pascale. « Nous avons chanté accompagnés par plusieurs musiciens, nous avons écouté l'Évangile du jour, les tentations au désert », rapporte la Pastorale des chemins (Catéchèse, Catéchuménat, Formation).

« Un commentaire à deux voix entre le célébrant et une laïque a permis de mettre en lumière la faim de Dieu qui nous habite, les choix que nous sommes invités à faire

lorsque nous nous rendons compte que nous sommes aimés de Dieu. Jésus est libre pour faire des choix d'amour et nous ouvre le chemin. Servir est un acte d'amour de l'autre qui nous relie à Dieu », souligne la Pastorale des chemins.

C'est l'archiprêtre Thierry Schelling qui a appelé les catéchumènes au nom de l'Église, il les a salués, ils sont venus inscrire leur nom, une démarche pour signifier leur accord. Ils ont revêtu une écharpe de couleur violette, la couleur du temps du carême, un temps privilégié pour se préparer à entrer dans le mystère de Pâques. Une étape importante dans leur cheminement. La célébration s'est terminée par un magnifique temps de convivialité dans la salle paroissiale de Versoix. Une simplicité et une fraîcheur qui fait tant de bien à notre Église ! ■

SYNODE - PHASE CONTINENTALE

Du 6 au 9 février dernier, 600 catholiques (200 sur place et près de 400 en ligne) ont participé à Prague à la première partie de l'assemblée d'Églises européennes dans le cadre de la phase continentale du Synode sur l'avenir de l'Église lancé par le pape François. La seconde partie a réuni les 39 présidents des conférences épiscopales européennes. La Suisse a participé avec une délégation de trois personnes sur place et dix personnes en ligne depuis Wislikofen (Argovie).



Dans un document avec les recommandations finales à l'issue de la première partie, les délégués expriment le souhait que l'expérience de cette Assemblée Continentale « devienne un rendez-vous périodique, basé sur l'adoption généralisée de la méthode synodale ». Les délégués indiquent aussi plusieurs priorités, parmi lesquelles: aborder la signification d'une Eglise entièrement ministérielle comme un horizon dans lequel placer la réflexion sur les charismes et les ministères et les relations entre eux; clarifier les critères de discernement pour le processus synodal, notamment à quel niveau les décisions doivent être prises; prendre des décisions concrètes et courageuses sur le rôle des femmes dans l'Église et sur leur plus grande implication à tous les niveaux, y compris dans les processus décisionnels; prendre en considération les tensions autour de la liturgie; prendre soin de la formation à la synodalité de tout le peuple de Dieu; renouveler le sens de la mission, trouver un langage capable d'articuler tradition et actualisation.

« La délégation suisse se trouve devant une Europe mosaïque, dans laquelle l'Eglise catholique présente une grande diversité de réalités et de mentalités. Elle découvre des tensions, mais également une grande écoute, de magnifiques élans communs sur les thèmes les plus forts et une volonté générale de cheminer ensemble », écrit la Conférence des évêques suisses (CES) dans un communiqué du 20 février. Les orateurs – souligne la CES – prônent une Eglise inclusive, qui accueille sans conditions, qui donne une vraie place à tous les délaissés, les personnes que l'on laisse encore souvent en marge comme les femmes, les jeunes, la population LGBTQIA+, les migrants, les personnes en précarité, etc. Ils poussent à voir une richesse dans la diversité, et souhaitent des changements, des prises de conscience immédiates face aux abus, aux injustices, au découragement des fidèles qui s'éloignent de l'Église. Au terme de la phase continentale un document final sera établi et servira de base à l'étape universelle à Rome. ■

SYNODE

MONTÉE VERS PÂQUES EN FAMILLE !

Vous souhaitez vivre en famille, avec vos enfants et d'autres familles les trois jours qui nous conduisent à Pâques et à la Résurrection du Christ ? La pastorale des familles du canton de Genève en lien avec les paroisses d'Onex, Petit-Lancy et Bernex vous propose une **Montée vers Pâques du 6 au 9 avril 2023**.

Infos et inscriptions : pastorale-familles-geneve.ch

Judi Saint 6 avril – église St-Martin (Onex)

Dès 18h : Repas pascal selon la tradition juive. Inscriptions nécessaires

20h : Célébration avec lavement des pieds

Vendredi Saint 7 avril – église St-Maurice (Bernex)

17h -21h: Chemin de Croix animé pour les familles

Partage d'une soupe de Carême

Célébrations de la Passion à 15h: églises Christ-Roi ou d'Avusy

Samedi Saint 8 avril – église St-Martin

Dès 16h : préparation de la célébration de la Résurrection du Christ

Animations bibliques et bricolage

Souper partagé entre familles (tiré du sac)

21h : Veillée pascale et moment festif

Dimanche 9 avril – église du Christ-Roi (Petit-Lancy)

10h30 : Préparation et répétition des chants

11h : Messe de Pâques

ANNONCE

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF



17.02 (cath.ch) Le Fribourgeois **Daniel Pittet** a annoncé à cath.ch sa prochaine ordination diaconale, le 23 septembre 2023. L'auteur de *Mon père je vous pardonne*, victime d'un

prêtre pédophile dans son enfance, sera ordonné par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

19.02 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) a décidé de dissoudre au 31 mars 2023 sa **commission des médias**. En sommeil depuis fin 2021, cette instance ne répond plus aux besoins et aux attentes de la CES. Mgr Alain de Raemy reste évêque des médias.

20.02 (cath.ch/red) Le Dicastère pour les Laïcs, la famille et la vie a accueilli au Vatican 200 participants venus de plus de 60 pays, du 16 au 18 février, pour un **colloque sur la place des laïcs** dans l'Église et leur responsabilité aux côtés des prêtres. Parmi les participants Monique Dorsaz théologienne formatrice coresponsable de la pastorale de la famille dans le canton de Vaud. Pour la théologienne, quand les laïcs sont voulus, « cela se passe très bien. Le problème vient quand certaines personnes ont de la peine à vouloir collaborer. Le laïc se trouve en position de fragilité, pas soutenu ou pas vraiment écouté », a-t-elle affirmé à l'agence I.MEDIA. Aujourd'hui « c'est plus difficile pour les prêtres de ne pas accepter des laïcs » et « la baisse du nombre de prêtres en Suisse a joué un rôle important pour l'évolution de la place des laïcs chez nous », a-t-elle observé.

21.02 (cath.ch) La Compagnie de Jésus a annoncé l'ouverture d'une « procédure interne » à l'encontre du Père jésuite **Marko Ivan Rupnik**, célèbre mosaïste slovène accusé par plusieurs personnes d'abus sexuels et spirituels. Elle lui interdit toute activité artistique publique.

22.02 (cath.ch) Huit mois après la demande du pape François, la version numérisée des archives historiques du **pontificat**

de Pie XII concernant les juifs est publiée, ont annoncé les Archives de la secrétairerie d'État.

26.02 (cath.ch) Le chanoine lucernois **Josef Stübi**, jusqu'ici curé de la ville de Baden, a reçu l'ordination épiscopale comme évêque auxiliaire du diocèse de Bâle, au cours d'une cérémonie, dans la cathédrale des Saints Ours et Victor de Soleure.

28.03 (cath.ch) L'abbé **Michel Genoud**, qui avait notamment été vicaire épiscopal pour le canton de Neuchâtel (1978-1991), est décédé le 25 février à Châtel-St-Denis.

01.03 (feuille diocésaine) Mgr Morerod a nommé pour Genève : M. **Sébastien Baertschi**, membre du Conseil épiscopal Catéchèse et catéchuménat ; Mme **Martine Bulliard**, membre du Conseil épiscopal Catéchèse et catéchuménat ; l'abbé **Giovanni Fognini**, administrateur de l'UP Carouge-Salève-Acacias, à 20 % ; le chanoine **Philippe Matthey**, membre du Conseil épiscopal Couples et familles ; Mme **Marie Montavont**, membre du Conseil épiscopal Couples et familles ; M. **Noun Jacques Sanou**, membre du Conseil épiscopal Diaconat permanent.

01.03 (cath.ch) Il n'y aura désormais plus de gratuité ni de tarif préférentiel pour les logements des cardinaux et responsables de la **Curie romaine** au Vatican. C'est la décision du pape François actée dans un rescrit daté du 13 février, rendu public par les médias du Vatican.



03.03 (cath.ch) Mgr **Jacques Mourad** a été ordonné archevêque syriaque catholique de Homs, à l'ouest de la Syrie. En 2015, il avait été détenu plusieurs mois par

les djihadistes de Daech.

04. 03 (cath.ch) Le **nombre de baptisés** augmente un peu dans le monde, mais essentiellement en Afrique, en Asie et en Amérique. Selon l'Annuaire pontifical 2023 et l'Annuaire Statisticum Ecclesiae 2021, au niveau mondial, le nombre de catholiques baptisés est passé de 1,36 en 2020

à 1,37 milliard en 2021, soit une variation relative de +1,3 %. Cette augmentation n'est que légèrement inférieure à celle de la population terrestre, qui a connu une variation positive de 1,6 %. D'autre part, les vocations en Europe sont sous le pourcentage de remplacement, avec moins de 9 candidats pour 100 prêtres en 2021.

5.03 (cath.ch) « Que les **trafiquants d'êtres humains** soient arrêtés, qu'ils ne continuent pas à disposer de la vie de tant d'innocents », s'est insurgé le pape François en évoquant le naufrage de migrants survenu une semaine plus tôt au large de Crotone.

5.03 (cath.ch) Un documentaire diffusé à la télévision polonaise affirme que le **cardinal Karol Wojtyla**, le futur pape Jean Paul II, a passé sous silence des abus sexuels sur mineurs, alors qu'il était archevêque de Cracovie. L'enquête de TVN a été menée par le journaliste Michal Gutowski. Il affirme que l'archevêque Wojtyla a été mis au courant de plusieurs affaires d'abus sur mineurs par des prêtres de son diocèse, qu'il aurait seulement changé de paroisse. Des voix s'élèvent toutefois en Pologne pour défendre la mémoire de l'ancien pontife, à l'image du Père Stanislaw Tasiemski, vice-président de la KAI, l'Agence d'information catholique polonaise, qui estime que Karol Wojtyla a agi « selon les lois de l'époque ».

09.03 (cath.ch) Une large partie des parutions de feu la **revue culturelle choisir** est dorénavant librement accessible sur son site. « Conscients de la valeur de cette collection », qui pourrait se révéler précieuse pour de nombreux chercheurs, les jésuites de Suisse romande, ses éditeurs, ont décidé de la partager avec tous. La Communauté des jésuites de Suisse romande a choisi de confier à la Bibliothèque nationale suisse (BN) la réalisation de la numérisation de l'intégralité de la collection. Celle-ci sera ensuite abritée sur le site de la BN.

10-11.03 (cath.ch) Le **chemin synodal allemand** a voté à 93 % un texte d'action en faveur de la bénédiction des couples de personnes de même sexe et des couples de divorcés-remariés lors de la seconde journée de sa cinquième et dernière assemblée à Francfort. Un autre texte sur la possibilité pour les laïcs et pour les femmes

de prêcher dans le cadre d'une cérémonie eucharistique a été adopté, mais la possibilité de célébrer certains sacrements a été bloquée par des évêques. Plusieurs évêques avaient publiquement signifié leur désaccord avec le texte. Lors de la dernière journée du chemin synodal allemand, le 11 mars, l'assemblée a adopté un texte sur la diversité des genres dans l'Église à près de 95 %. Les participants ont notamment reconnu que la sexualité ne se limitait pas à sa dimension biologique. Un texte demandant au pape le diaconat féminin a aussi été largement adopté.



10.03 (réd) « La traite des êtres humains est une ignominie », a affirmé Madame

Sandra Golay, Présidente de la Paroisse catholique romaine de Sainte-Clotilde lors du **grand concert pour l'éradication de la traite des êtres humains** au Victoria Hall. La manifestation s'est inscrite dans le cadre de l'action de soutien que mène la paroisse en faveur des activités de la Genève internationale depuis plusieurs années. A l'affiche : *Les Ministrings* et le couple Danaila Dimitrova (soprano) et Seok-Gil Choï (basse). Direction Stanislava Nankova.

13.03 (cath.ch) Les relations diplomatiques entre **le Nicaragua et le Saint-Siège** ont été suspendues, a déclaré le gouvernement de Managua qui a demandé au Saint-Siège de fermer les représentations diplomatiques. Il ne s'agit cependant pas d'une rupture totale des relations bilatérales, rapporte le site Vatican News.

13.03 (cath.ch) « Je ne suis pas encore prêt à le revoir, mais il est évident qu'il s'agit d'une question de discipline, qui n'a rien à voir avec le dogme : aujourd'hui, c'est le cas et demain, ce ne sera peut-être plus le cas », a expliqué le pape François au sujet du célibat des prêtres. « Nous verrons que le moment viendra où un pape, peut-être, le reverra », a-t-il affirmé dans une très longue interview diffusée par le média argentin *Perfil* à l'occasion des 10 ans de son pontificat. ■

3 avril

Partage biblique : La Lettre aux Philippiens

Avec fr. Guy Musy, relire saint Paul :
Prochaine rencontre: lundi 3 avril
de 20h à 21h
Paroisse Saint-Paul (Cologny)

Dès le 5 avril

Partage biblique Lectio divina

Mercredis 5 et 26 avril à 19h45
Aumônerie de l'Université
(102, Blvd Carl Vogt)

Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence
co-présidé par le pasteur Emmanuel
et l'abbé Thierry

Tous les mercredis de 12h30 à 13h00
(sauf vacances scolaires)
Temple de La Madeleine

6-9 avril

Montée vers Pâques en famille

Du jeudi 6 au dimanche 9 avril
Paroisse Onex, Petit-Lancy et Bernex
(cf. p. 13)

11 avril

Le sermon sur la Montagne

Conférence par l'abbé Alain René Arbez
Mardi 11 avril à 18h30
Eglise St-Jean XXIII

18 avril

Enseignement de théologie catholique

Conférence François-Xavier Amherd (UNIFR)
« Les funérailles aujourd'hui »
Mardi 18 avril à 18h15
Uni Mail – salle M1160 (cf. p. 9)

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

25 avril

Un jour au monastère

Mardi 25 avril
Communauté des Sœurs de la Charité
de Sainte Jeanne-Antide (cf. p.11)

27 avril

Donner ou se donner ?

Conférence débat
Jeudi 27 avril à 17h30
Uni Dufour (cf. p. 10)

Table de la P(p)arole – Résurrection

Jeudis 27 avril, 4, 11, 25 mai, 1er juin
de 19h00 à 21h00
Centre Œcuménique de Catéchèse (cf.p.10)

28-30 avril

Week-end de ressourcement

« Venez, et vous verrez ! »
Vendredi 28 dimanche 30 avril
La Soleillette (France)
Délai d'inscription : **5 avril** (cf. p.11)

29 avril

Un auteur Un livre avec Janique Perrin

Samedi 29 avril à 11h
Temple de La Madeleine (cf. p.11)

30 avril

Rendez-vous spirituels et musicaux

Avec de jeunes organistes: Zeltzin Pérez
Dimanche 30 avril à 17h. Entrée libre/collecte
Eglise Saint-Paul (Cologny)

Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de
l'Eglise catholique romaine à Genève
www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

« Jésus-Christ, incarnation de la miséricorde de Dieu, est mort
par amour sur la croix, et, par amour, est ressuscité. » *

JOYEUSES PÂQUES !

* Pape François, dimanche 27 mars 2016



Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Maison diocésaine de Genève
Rue des Granges 13 - 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !